

puissante intercession auprès de votre divin Fils, j'espère et je crois, ô Marie !

Mon Armandine, tu as baisé les fleurs que je t'ai fait porter aujourd'hui, tu les as pressées sur ton cœur; ah ! tu n'ignores pas toute l'angoisse dont mon âme est remplie. Sur ton lit de misérables souffrances, tu penses à moi, tu t'oublies quelque peu pour parler de ton Amie. Enfant, saches bien que je souffre avec toi ; crois bien que tes douleurs, je les partage, que tes larmes sont miennes, que ma pensée entière, c'est toi.

LUNDI, 3

Quatrième jour de ma neuvaine, huitième de sa maladie.

Complication ce matin. Pour le mieux ou le pire ?

Hélas !...

Ma tête s'égare ; c'est à peine si je puis prier aujourd'hui. Ce n'est pas que je doute de votre puissance, ô Dieu juste, mais je tremble que vous nous envoyiez cette terrible épreuve... Vous ne le voudriez pas, ô mon Dieu, ô notre Père ? Vous ne le devez pas,... vous ne le ferez pas !

La plus étrange des émotions m'arrive et m'anéantit à la fois ; — je crains, j'hésite, j'ai peur...

O Marie, ô mon secours ! Refaites mon courage, mettez sur mes lèvres les paroles chaudes de mon cœur, capables d'arracher notre Armandine des bras hideux de l'horrible mort qu'elle redoute, qui m'écouvante. Je vous l'ai dit ici, je vous le dis tous les jours dans mes ardentes prières : Armandine ne peut mourir !... Elle doit vivre,.... vivre pour vous aimer,